

Comment nous amener à réfléchir sur l'Équilibre ?

Johanne Melançon

Number 122, Spring 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40913ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Melançon, J. (2004). Comment nous amener à réfléchir sur l'Équilibre ? *Liaison*, (122), 38–39.

COMMENT NOUS AMENER À RÉFLÉCHIR SUR L'ÉQUILIBRE ?

Johanne MELANÇON

LE PROJET *Équilibre ?* réunissait 29 membres de BRAVO, qui ont proposé 10 œuvres sur le thème choisi, soit 290 petits formats de 4 pouces sur 6 pouces. Le thème et le format constituaient les contraintes de départ, un peu comme un projet oulipien. Les artistes, provenant des quatre grandes régions de l'Ontario, ont exploité, chacun à leur façon, l'agencement spatial des 10 œuvres en utilisant de multiples techniques – de la peinture sur toile jusqu'à la photographie, en passant par l'image numérisée, l'aquarelle, la gravure, le collage, etc. – pour proposer leur réflexion sur la notion d'équilibre, avec beaucoup de liberté, tant pour le développement du thème que le médium choisi.

Les résultats sont tantôt étonnants, tantôt déroutants. Ainsi, la notion d'équilibre est développée par certains artistes de façon plus personnelle – équilibre intérieur, recherche d'un équilibre spirituel – ou alors dans une perspective plus sociologique qui porte un regard critique sur le monde ; d'autres ont proposé une lecture au premier degré de la notion ou en ont fait un prétexte à la création. Recherche purement picturale ou réflexion plus conceptuelle intégrée à la démarche : deux pôles des choix artistiques proposés par cette exposition et entre lesquels le visiteur se déplace.

Par exemple, l'œuvre de Cécile Boucher renvoie à l'équilibre intérieur avec ses dix rectangles qui reconstituent la photographie d'un vieil homme au visage ridé, dans une attitude de réflexion, les yeux fermés, une feuille sur la tête. L'image n'a presque pas besoin du titre, *Équilibre intérieur*, pour nous parler. Suggérant plutôt la recherche difficile d'un certain équilibre psychique, Lise Regimbal, dont l'œuvre s'intitule tout simplement *Équilibre*, nous propose un collage de dix images tronquées de prescriptions, de bouteilles et de comprimés dans un arrangement dynamique, décentré – déséquilibré ? – qui porte en lui-même une charge critique.

Certaines créations donnent une portée sociale à la notion d'équilibre dans une perspective critique. *L'argent fait le poids*, série de dix photographies de Laurent Vaillancourt, propose de façon percutante une réflexion sur le système de valeurs de notre société. Chaque photographie reprend la même installation : un niveau, avec à chacune de ses extrémités un plateau, comme une balance, évoque moins la justice que l'équilibre qu'on cherche à créer. Dans le plateau de droite, on aura tantôt un œuf, tantôt une montre de poche, une balle de carabine, etc., chaque objet évoquant un élément de notre quotidien : la vie, le temps, la guerre, etc. ; dans le plateau de gauche, pour créer l'équilibre, une poignée de pièces de monnaie.

Avec une visée tout aussi critique, au moyen également de la photographie, Anne-Karen Shütterlé propose des associations d'images percutantes pour nous amener à réfléchir sur la notion d'équilibre lorsqu'il est question de pouvoir, de religion, d'immigration, d'environnement et d'alimentation.

D'autres artistes, comme Shahla Bahrami, Jeanne Vaillancourt et Adrien Asselin, ont tenté d'intégrer de façon plus intime leur recherche picturale à leur réflexion sur l'équilibre.

Le concept de départ de cette exposition est certes intéressant, mais le résultat est inégal. Devant certaines œuvres, le visiteur suivra très bien la démarche artistique et saisira dès le premier coup d'œil, au moins en partie, le fil conducteur de la réflexion de l'artiste à partir du thème donné. Quelquefois, le titre viendra nuancer ou préciser la réflexion. Le visiteur pourra apprécier l'originalité dans la disposition des pièces, la recherche purement picturale ou le choix des matériaux et leur agencement. D'autres œuvres, par contre, ont un lien moins évident avec la thématique imposée. Faut-il guider davantage le visiteur de l'exposition ? Peut-être qu'un énoncé de départ, que le visiteur pourrait lire en entrant à l'exposition, contribuerait à dissiper ce sentiment d'éclatement, alors que justement la thématique semble servir à réunir les œuvres. Ou encore, des accroches qui feraient des recoupements pourraient le guider parmi les différents développements du thème ?

Cette première exposition thématique du groupe BRAVO (Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario) a été présentée en octobre à Chapleau et en novembre à la Galerie 815, à Hearst. Une autre première pour BRAVO : le projet *Équilibre ?* quittera le pays pour se retrouver à la Galerie de la Douane de Barranquilla, en Colombie, du 26 mars au 30 avril 2004. Dommage qu'aucune autre galerie de l'Ontario n'ait accueilli cette exposition, qui permet de voir ce que créent des artistes franco-ontariens de toutes les régions de la province. Rien ne remplacera l'expérience d'une visite en galerie où l'on peut voir l'œuvre, se déplacer devant ou autour afin de découvrir d'autres points de vue, d'apprécier les textures, les couleurs, les reflets, les nuances sous l'éclairage, mais peut-être pourrait-on compenser, en partie, par une exposition virtuelle sur le site Internet ? ■

ÉQUILIBRE ?



Jeanne Vaillancourt



Cécile Boucher



Shahla Bahrami



Anne-Karen Shützlerle

Pouvoir ?

